

PRIX DE L'ABONNEMENT
Edition Bi-Hebdomadaire
Un an d'avance.....\$1.00 | 6 mois.....\$0.50
EDITION HEBDOMADAIRE:
Un an.....\$0.50 | 6 mois.....\$0.25
Rédigé en Collaboration.

LE SORÉLOIS

Salle de lecture Assemblée
Législative de Québec

TARIF DES ANNONCES
Première insertion (par ligne).....10 cts
Chaque insertion subséquente.....05 "
Avis de naissance, mariage ou décès.....25 "
Prix réduits pour annonces à long terme
avec réclames, etc., etc.
W. G. M. MORGAN, Dir. Gérant.

24^{ÈME} ANNÉE

SOREL.—VENDREDI, 27 JUIL 1902

No 27

La Mouche Délivrée

Je n'ai jamais beaucoup aimé les araignées qui ont l'air de vieilles avarées dans leur coin, de vieilles fées dans leur ombre, tricoteuses d'embûches et de filets pour les pauvres bestioles ailées. Il suffit de les avoir vu un jour faire leur petite pleuvre sur la mouche prise pour leur garder rancune. Des bêtes affreuses et que pour ma part j'ai toujours détestées, un peu ingratement... N'est-ce pas, en effet, à l'un de ces monstres nains à l'un de ces laids insectes que je suis redevable de mon bonheur, de l'heureuse audace qui me vint ce jour-là avec Jeanne ?

Par la grâce d'une araignée et beaucoup aussi, il faut l'avouer, par la grâce de ma tante elle-même, Mlle Sébillot, que dans mon appréciation je ne différenciais guère d'ailleurs de ces sordides filandières. Même air de vieille fille longue, toute en tautacles, d'effluves nauséabonds et sournois, d'opiniâtreté à tricoter toujours je ne sais quelle trame de laine osée dont personne jamais ne profitait. Au point que les araignées semblaient elle-mêmes l'avoir adoptée, se croire chez elles dans sa maison où, en dépit du balayage, toujours au moins quelque un restait, grosse et comme symbolique, fatiguée dans un angle ou errante au plafond.

Mais, véritable araignée humaine, la tante Sébillot l'était surtout à l'égard de cette pauvre mouche de Jeanne, une petite naine, ruinée et orpheline, que la tante avait été forcée de recueillir, bonne œuvre qu'elle lui faisait expier. Et tous les ans, durant le mois que mes parents m'envoyaient passer à sa maison de campagne, ce m'était une révolte, tout jeune que j'étais de voir comme elle menait Jeanne, si douce et si sensible après une première éducation affaiblie, dont la tante, hargneuse de la charge retombée sur elle et de sa vie solitaire dérangée, se vengeait en la traitant en petite servante, l'accablant d'outrages, s'ingéniant à la blesser dans ses délicatesses acquises, la poursuivant des ses glapissements incessants, faisant de sa vie un enfer.

Une méchante femme que la maladie, je pense, rondait ainsi en l'âge, car je ne pouvais pas imaginer qu'on fût aussi méchant à plaisir, spécialement à l'égard d'une petite Jeanne si intéressante, si mélancolique, avec ses yeux tendres, un peu tristesses, et ses joues fraîches, un peu pâlotées.

—Ah ! si j'étais seulement plus grand ! pensais-je.
Mais, cette année-là surtout, je m'étais senti indigné, ébloui aussi en revoyant Jeanne. Était-ce l'effet de mes seize ans atteints et des dix huit ans épanouis de la jeune fille ? Mais cette fois elle m'avait produit une impression bien plus vive encore, extraordinaire en quelque sorte, de grâce merveilleuse et touchante, avec un éclat de beauté, une abondance de cheveux blonds, un resplendissement de vie, dans les yeux surtout, étonnants ! Si belle qu'elle m'en imposait, tout timide à côté d'elle, sans presque le courage de m'exprimer.

Et je ne comprenais même plus comment elle se laissait faire par la tante, d'autant plus ouragée, celle-ci, et recueillie, ou édit dit contre cette jeunesse épanouie, délatante devant elle. Il eût suffi d'un déformis d'une petite mouche de Jeanne, comme il me semblait, d'un signe, d'un pas en avant, pour faire reculer, balbutier la tante. Tellement résignée au contraire, la pauvre Jeanne, et réservée, sans une plainte, sans un mot depuis des années, que je ne sais si jamais j'aurais soupçonné seulement toute la souffrance, la révolte latente, comprimée en elle depuis si longtemps, et à quel point, si jamais non plus, en ce qui me concernait, j'aurais eu le courage de parler.

Il fallut ce prétexte et que Mlle Sébillot perdît ce jour-là son épingle, une épingle d'or dont la tête figurait, à s'y méprendre, une mouche ; un menu bijou de la disparition duquel la tante, trop heureuse de l'occasion, me manqua pas de faire une affaire, mettant la maison sous l'assaut dessous, oriant déjà au vol, soulevant un scandale :

—D'ailleurs, j'ai posé moi-même, hier, cette épingle sur la cheminée de ma chambre à coucher, et ce matin, elle n'y était plus. Je ne l'ai pas perdue par conséquent, et elle ne s'est pas envolée toute seule. C'est donc qu'on l'aurait prise !

—Qui voulez-vous qui l'ait prise ? demandai-je, accouru à ses cris d'assassiné et déjà occupé à frapper partout dans tous les coins. L'épingle aura simplement roulé par terre dans une fente du parquet.

Nous avions beau chercher pourtant à quatre pattes, nous ne trouvions rien ; le lit avait été bouleversé, les meubles déplacés, les tapis secoués.

—C'est bien, fit alors méchamment la tante ; je sais maintenant à quoi m'en tenir. Il n'y a qu'une seule personne avec moi qui ait pénétré ici ce matin. Si voleur ou voleuse il y a, je n'aurai pas loin à chercher. Aussi bien ça ne m'étonnerait pas ; il y a longtemps que je me méfie.

Jeanne alors était devenue toute rouge.

—Oh ! ma tante ! vous savez bien que c'est moi qui suis entrée, ce matin, dans votre chambre, et vous ne voudriez pas insinuer...

—Je n'insinue rien, mais j'en aurai le cœur net. Je monte là-haut visiter tes effets... Vous, restez ici...

—Ma tante, je vous jure...
—C'est mathématique. Il n'y a que toi qui as pu venir, il n'y a que toi qui as pu la prendre. D'ailleurs, chercher encore, je vous laisse.

La porte refermée derrière elle, Jeanne et moi, nous nous étions redressés d'un commun accord.

Jeanne était toute pâle maintenant, de colère cette fois.

—Oh ! c'est trop fort !
Moi-même, je me contournais difficilement, cherchant pourtant à la tante.

—C'est son âge, Jeanne, il ne faut pas faire attention...

—M'accuser de lui avoir volé son épingle ! Qu'est-ce qu'elle veut que j'en fasse ? Elle l'aura perdue. D'ailleurs, j'en ai assez, je ne cherche plus.

Accoudée à présent à la barre d'appui de la fenêtre, Jeanne hors d'elle-même, avec un révolte, une résolution, quelque chose de fixe et d'étrange que je ne lui connaissais pas encore, regardait devant elle dans le jardin, sans voir, se parlant à demi-voix :

—J'en ai assez...oui...et d'avances, et du tout. Voilà assez longtemps !... Mais c'est fini, je m'en irai...

—Où ça, Jeanne ? demandai-je doucement, accoude auprès d'elle.
—Je ne sais pas, mais loin ; je ne peux plus vivre ici, supporter toutes ces choses.

—Mais vous êtes encore mineure Jeanne, sous la tutelle de votre tante ?
—Je me sauverai, je m'en irai, je travaillerai...
—Elle vous forcerait reprendre.
—Par les endrimes ?
—Elle en est capable,
—Je voudrais bien voir ?
—Et puis, une jeune fille toute seule à travers le monde...
—Sous mon accent de blâme inconscient comme si j'avais deviné touché juste, doucement, Jeanne avait rougi.

—Qui sait à quoi elle pensait au juste en cet instant et jusqu'où allait sa révolte ?

—Alors, quoi ?... Que faire ?
—Rester ici.
—Ici ?... jamais... non

—Si... jusqu'à ce que je sois tout à fait grand... que nous puissions nous marier...
Sur price, Jeanne s'était retournée en me regardant, toute rieuse.
—Nous marier ! nous marier !
Mais vous êtes trop jeune...
—Je vieillirai, Jeanne
—Plus jeune que moi...
—De si peu !
—Et quand nous serons mariés ?
—Eh bien, alors, je vous emmène, je vous défendrai contre la tante. Et il faudra voir...
Jeanne s'était penchée, réfléchissant, et avec une voix différente ;
—Mon bon petit Marcel...
Alors, c'est vrai, bien vrai...
Vous voudriez ?...

(Suite sur la 4^{ème} page)

L'HONNEUR DU NOM

PAR MARCELLE DU LAC.

Si l'on suit attentivement tous les témoignages de reconnaissance, tous les certificats de gratitude que reçoit chaque jour la Compagnie Chimique Franco-Américaine, on se rend vite compte de la grande réputation de ses produits ; de la popularité constante de ses préparations, et surtout des liens réellement intimes qui unissent son personnel médical, avec toute la population féminine du Canada et des États-Unis.

Depuis plusieurs années la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'a pas cessé de répandre ses conseils et ses remèdes dans tout le pays. Il n'y a pas une campagne, pas un hameau où les Pilules Rouges n'aient pénétré, où leurs bons effets ne soient compris et appréciés. Il n'est pas une famille où cet excellent remède ne soit entré en ami et où son emploi ne soit bien compris. Partout on peut trouver des traces, des preuves vivantes de l'efficacité des produits de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et c'est la plus belle notoriété à laquelle elle puisse prétendre. Dans tous les foyers, riches ou pauvres, bourgeois ou paysans, les conseils de ses docteurs spécialistes, fournis chaque jour gratuitement, ont opéré des guérisons merveilleuses, ramené à la santé des jeunes filles et des mères de famille et fait renaître la gaieté sous bien des toits dont la joie était depuis longtemps bannie. Le ton si convenable, si reconnaissant de toutes les lettres que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, a un tel accent de sincérité qu'on ne peut s'y tromper. Si ces personnes-là n'avaient pas réellement été guéries, pourraient-elles trouver des phrases d'aussi réelle tendresse pour leurs bienfaiteurs, pour les sauveurs de leurs maux ; si elles n'avaient pas tout essayé en vain pour échapper à leurs tortures, avant de rencontrer le remède bienfaisant qui les a soulagées, songeraient-elles à pousser ces touchantes exclamations de délivrance, à lancer ces naïves bénédictions pour les hommes de science qui ont éteint leurs douleurs ? Cet échange de correspondance prouve surabondamment que les Pilules Rouges sont pour les femmes, le remède populaire par excellence, et ce remède est populaire parce qu'il est efficace, parce qu'il est préparé avec soin et parce que son emploi est réglé avec discernement par des spécialistes savants, parfaitement au courant des affections qu'ils traitent et sachant gagner la confiance de leurs malades. Voilà le secret de la correspondance que reçoit la Compagnie Chimique Franco-Américaine, correspondance dont les bribes voient quelques fois le jour dans la presse, mais qu'il faut lire en entier, dont il faut parcourir les pages intimes et secrètes pour bien comprendre l'immensité des services rendus et la confiance illimitée de la clientèle féminine dans les Pilules Rouges, confiance qui se traduit à la sourdine et sans bruit par une réclame dépassant en résultats tout ce que pourrait faire la presse la plus puissante et la plus répandue du monde.

Naturellement on ne peut encore prétendre que l'usage des Pilules Rouges soit devenu universel, mais s'il y a de par le monde des femmes qui préfèrent encore traîner leur pénible infirmité sans voir à deux pas d'elles les spécialistes qui leur tendent les bras pour les sauver, c'est que leur détresse morale est encore plus incurable que leur faiblesse physique.

L'œuvre accomplie par la Compagnie Chimique Franco-Américaine est énorme, c'est une vraie compagnie d'épuration féminine qui se poursuit discrètement par la seule force de la valeur propre des remèdes employés et par l'efficacité des conseils des docteurs de la Compagnie. Les Pilules Rouges ont achevé plus de guérisons qu'aucune autre médecine au monde et toutes les femmes qui les ont employées sont là pour proclamer leur valeur, pour propager leur emploi et pour conseiller leur essai. C'est le remède de famille par excellence et la gloire n'est pas mineure pour ceux qui l'ont trouvé et qui l'ont vulgarisé et qui ont su acquérir la confiance absolue de tant de femmes canadiennes et américaines. Est-il réellement un rôle plus digne, plus noble que celui de secourir dans notre société la femme, à laquelle est chaque jour faite une part considérable, plus importante dans la vie sociale et matérielle ? Le rôle de la femme s'agrandit constamment, son champ d'action s'élargit, les obligations qui lui sont imposées demandent un surcroît de force et d'activité ; naturellement aussi il faut, et la société l'exige, qu'elle soit mise à même de faire face aux situations qui lui incombent et qui lui sont imposées. C'est donc un bienfait social que rendent ceux dont les études et les soins tendent à assurer à la femme la force et la santé ; aussi les médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, sont-ils constamment aux aguets pour améliorer leurs méthodes, étudier les nouvelles découvertes, marcher de pair avec la science, avec un succès incessant, comme on peut en juger par les résultats universellement merveilleux de leur traitement.

Evidemment la propagande qui se fait entre femmes pour les Pilules Rouges est discrète ; il y a peu de femmes qui aiment à laisser percer leurs anxiétés, à dévoiler leurs faiblesses, mais cependant lorsque la souffrance est devenue telle qu'il faut surmonter tout scrupule et se confier aux spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, dont les bons soins, les excellents conseils et le discret traitement font de la malade une femme nouvelle, alors, tout ce qu'il y a de grand, de généreux, dans ce cœur féminin se soulève ; sa reconnaissance éclate au grand jour et se craint pas de s'afficher. Ce n'est pas de celles qui n'ont jamais souffert, qui ont toujours marché dans les roses, dont la vie n'a été qu'une succession de joies et qu'un cortège de délices, ce n'est pas de celles-là que la Compagnie Chimique Franco-Américaine attend les louanges, espère des compliments. À côté de ce petit monde de privilégiées la Compagnie Chimique a pour elle l'immense armée de celles qui ont souffert, qui ont enduré les tortures de la maladie, qu'elle a arrachées aux portes du tombeau, auxquelles elle a rendu la vie et l'espérance ; il ne faut donc pas s'étonner de l'harmonieux concert, du magnifique ensemble de louanges, de l'avalanche de témoignages de reconnaissance et d'admiration dont elle est l'objet.

On dit souvent que celui qui a pour lui les femmes tient plus que la moitié du succès, que peut-on dire alors de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui a pour elle toutes les femmes ?

Marcelle Du Lac

Compagnie de Navigation
Richelieu et Ontario
DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Canada, tous les jours, pour Québec, à 9.30 hrs p. m. Pour Montréal, à 2 heures a. m.
Le Berthier pour Montréal, le dimanche soir à 5 heures, et le mercredi à 6 heures. Pour le Port St-François, Nicolet et Trois Rivières, les mardis et vendredis à 5 heures du soir.

Le Chambly, pour Montréal, arrêtant à Lanoraie, Lavaltrie et St-Sulpice, le dimanche et le mercredi soir vers 4 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

Le Sorel, pour St-François, Moine de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi après l'arrivée du Berthier, à 5.30 p. m. et le samedi, à 2 hrs p. m. De Pierreville pour Sorel, le dimanche à 10 p. m. et le mercredi, à 12 hrs et le samedi à 6 hrs. a. m.

Le Sorel, pour St-Aimé, le jeudi à 8 heures a. m. Départ de St-Aimé, pour Sorel, à 2 hrs p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le samedi et le dimanche, à 8.30 hrs a. m. et 3.00 hrs p. m. De Berthier pour Sorel à 11 hrs a. m. et 5.00 hrs p. m.

Le dimanche, la Mouche-à-Feu partira de Sorel pour Yamaska, St-David, St-Aimé, à 6 hrs a. m.

Le dimanche, le Terrebonne partira de Sorel pour Montréal, à 2 heures p. m.

Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie, à Sorel.

F. Gélinas, agent.
Sorel, Mai 1902.

Marché de Sorel

Samedi, 21 juin 1902

LÉGUMES

Pois, le minot.....	\$1.20 @ 1.25
Oignons, ".....	0.00 0.00
Fèves, ".....	1.25 1.40
Oignons, la trease.....	0.00 0.00
Choux.....	0.08 0.12
Fèves, la terrinée.....	0.00 0.00
Patates, le mitot.....	0.90 1.00

VOILAILES ET OIBIERS

Dinde, la couple.....	\$1.75 @ 2.00
Poulet, ".....	0.75 1.00
Poulets, " vivant.....	0.00 0.00
Pigeons, ".....	0.20 0.25
Perdrix, ".....	0.00 0.00

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, la lb.....	\$0.20 @ 0.22
Beurre salé, la lb.....	0.20 0.00
Oeufs frais, la doz.....	0.15 0.18
Laine.....	0.45 0.50
Laine filée, la lb.....	0.65 0.75

VIANDES

Bœuf, la lb.....	\$0.08 10 12
Bœuf, 100 lbs.....	7.00 @ 8.00
Porc frais, la lb.....	0.11 0.12
Lard salé.....	0.12 13
Porc frais, 100 lbs.....	9.00 9.50
Mouton jne, le qua.....	50 0.85

GRAINS

Blé, le minot.....	\$1.20 @ 1.40
Blé d'Inde, minot.....	0.90 1.00
Avoine, ".....	0.45 0.50
Sarrasin, ".....	0.75 0.00
Orge, ".....	0.90 0.00
Gaudrioles.....	0.55 0.00
Graine de mil can.....	4.00 0.00
Graine de mil américaine p. 45 lbs.....	3.75 0.00

DIVERS

Miel coulé, la lb.....	\$0.08 @ 0.10
Miel en gâteaux.....	0.10 0.00
Sucre d'érab. nouv.....	0.08 0.10
Graisin, la lb.....	0.13 0.14
Tabac en feuille.....	0.08 12 15
Paille, 100 bottes.....	1.50 2.00
Foin, 100 bottes.....	6.00 6.50
Peau de bœuf, la lb 0.07.....	0.08
Peau de mouton, j. 0.20.....	0.25
Peaux de vau.....	0.07 0.10

E. CRÉPEAU,
Clerc du Marché.

Quebec Southern Ry.
SOUTHERN DIVISION
Départ de Sorel à 6 hrs A. M. et 4.00 p. m.

Les trains arrivent à Sorel à 9.50 a. m. et 8.20 hrs p. m.

Shore Line Division
DÉPART DE SOREL, la semaine, à 6.50 heures a. m., et 4.00 heures p. m. pour Montréal.
Départ de Montréal pour Sorel, etc., le matin à 8.00 heures, et l'après-midi à 5.15 heures.

Le train qui part de Montréal le matin se rend jusqu'à St-François. Départ de Sorel à 10.30 a. m.

A partir de dimanche, 15 juin, il y aura un train de Montréal qui arrivera à Sorel à 9.40 hrs, et partira de Sorel à 5 hrs p. m.

Raccordement avec tous les chemins de fer pour l'Est, l'Ouest et les États-Unis.

Les arrangements intervenus entre le Q. S. R. et autres lignes assurent au public voyageur un service direct, prompt et journalier entre Sorel, Saint-Hyacinthe, Bocton et New-York et toutes les stations intermédiaires.

Communication prompte et facile avec tous les principaux centres canadiens et grandes villes de la Nouvelle-Angleterre.

ED. C. LALONDE,
Supt. Shore Line Division.

R. A. TRUDEAU,
Supt. Southern Division.

\$5.25 GRATIS

(La musique est toute pour piano, et les chansons sont toutes avec accompagnement de piano.)

- 1.—Cyclamen, valse de L. Elsen, prix, 50 cts
- 2.—On arrive, marche de Hellum, prix, 50 cts.
- 3.—Première Sérénade, de H. Pierné, prix, 50 cts.
- 4.—Prestissimo, galop de B. Godard, prix, 50 cts.
- 5.—Jennette, de G. L'Ange, prix, 50 cts.
- 6.—La Chanson de Marinette, chanson, prix, 50 cts.
- 7.—Un Rêve, romance, prix, 50 cts.
- 8.—Je t'aime, chanson, prix, 50 cts.
- 9.—Les Belles Québécoises, valse, prix, 50 cts.
- 10.—Valse Expressive, de C. A. Meyer, prix, 50 cts.
- 11.—Le Répertoire des Cafés Concerts, contenant les 84 chansons suivantes, prix 25 cts.

Voir petit chien Madame. Regardez-le passer. Que les hommes sont laids. La ballade des agents. Les cigarières. A Maisonnette. Vlà les matelots. En ballade. La marche des commis-voyageurs. La bataille de Carillon. La marche des étrangers. Les regrets de Mignon. Le réveil d'un beau jour. O Canada ! mon pays, mes amours. O Canada, terre de nos aïeux. Souvenir d'un vieux militaire. Les Girondins. La Marseillaise. Su l'pavé. Les étudiants de Montréal. Le trottoir en bois. Encore un p'tit verre de vin. Mon camarade. L'Alsace et la Lorraine. L'enfant et le polichelette. Front-Front. La chanson des peupliers. Le curé de notre village. Les Nationaux. Le Credo du paysan. La chanson de Marinette. L'enfant chantait la Marseillaise. Le petit croûton. La Canadienne.

Pour avoir droit à ces primes se montant à \$5.25, il suffit de s'abonner au "Petit Journal", illustré et musical, paraisant tous les mois. Le prix d'abonnement est de 50 cents par année.

Envoyez 10 cents extra pour payer les frais de poste, etc. Adressez vos lettres et commandes à

Albert TURCOTTE,
Editeur.

445 RACHEL, Montréal.

BANQUE D'HOCHÉLAGA
Capital payé.....\$1,500,000
Fonds de Réserve..... 750,000
Lettres de crédit circulaires émises à bureau et payables dans tous les pays du monde.

Dépôts reçus et intérêts accordés. Traités vendus et collectés sur toutes les principales villes du Canada et des États-Unis.

ARRÊTÉS
Français, Anglais et Américain
ACHETER ET VENDRE.

Succursale à Sorel
Coin des Rues du ROI et GEORGE

J. A. Thérien, Gérant
TELEPHONE BELL No 9.

CARTES D'AFFAIRES

L. N. ST-MARTIN,
S. B. LL. B.
NOTAIRE

33, Rue George, Sorel

—(c)—
Résidence : 101 RUE PHIPPS.

257 Argent à prêter. — Assurance FEU ET VIE.
4 Octobre 1901.—la.

WURTELE & LACROIX
AVOCATS

Bureau de la Seigneurie de Sorel.
40 Rue du Roi, Sorel

C. J. C. Wurtele, E. C. L. T. Lacroix

E. A. D. MORGAN
AVOCAT

Chambres Nos 204 et 206,
Bâtisse de la New-York Life. Montré
15 septembre 1899.—a.

A. P. Vanasse
AVOCAT,

Etude, au-dessus des bureaux du
Télégraphe, de l'Express, etc.

Bloc Vanasse,

Près de la Banque d'Hochélag
RUE GEORGE—SOREL, P. Q.

A. A. MONDOU
NOTAIRE.

AGENCES Générales d'Assurance
Feu et Vie

—(c)—
ARGENT à PRÊTER à 5 et 6 %
Fiorreville, P. Q.

DR. W. O. PICHETTE
L. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE,
104 et 106 RUE AUGUSTA
SOREL

Forte voisine de M le Dr Fleury

Les bureaux seront ouverts de 9 hrs
m. à 8 hrs p. m.
Sorel, 6 Oct. 1899.—.

CARLETON HOTEL
Sorel, P. Q.

ALF. LACOUTURE Prop

TOUT L'AMBIANCE DE CETTE MAI
SON EST RÉGULIÈRE A NEUF.

Magnifiques salons, salle à dîner splendide, Chambres à coucher avec bons lits, Belle Salle d'échantillons.

LIQUEURS ET CIGARES DE CHOIX
PRIX POPULAIRES.
25 Places d'écures.

Banque Molson

Incorporée par Acte du Parlement, 1854
Bureau Principal..... Montréal
Capital payé..... \$2,500,000.00
Fonds stable..... 2,150,000.00

SUCCURSALE A SOREL,
—RUE DU ROI—

J. FERD MOREAULT
GÉRANT

Dépôts reçus et intérêt accordé ; Col-
lections sollicitées et remise de fonds im-
médiats. Traités fournis sur toutes les
principales villes du Dominion et de
Etats-Unis Lettres de Crédits dans toutes
les parties du pays et du monde en-
tier. Argent anglais et américain acheté et
vendu.

COMMUNICATIONS PAR TÉLÉPHONE

LE 'SOBELOIS'

Imprimé et publié par
La Compagnie d'Imprimerie Richelieu

W. G. M. MORGAN.
Directeur Gérant

Maison MORGAN, rue Prince.

VENDREDI 27 JUIN 1902.

LE ROI GRAVEMENT MALADE

Pas de Couronnement

Ainsi que nous l'annoncions mardi, le Couronnement d'Edouard VII, qui devait avoir lieu hier, a dû être remis à plus tard, à cause de la maladie extrêmement grave de Sa Majesté, qui a subi une opération chirurgicale mardi matin.

L'état du malade est satisfaisant, mais la gravité de l'opération qu'il a subie est telle qu'un dénouement fatal pourrait se produire d'un moment à l'autre.

Ce déplorable événement a jeté la consternation dans tout l'empire et provoqué une explosion de sympathie dans l'univers entier, dont Edouard VII est incontestablement le monarque le plus estimé.

Des prières publiques ont été recommandées dans toutes les parties de l'empire pour la guérison de l'auguste malade. Sa Sainteté Léon XIII, recevant les membres du Sacré-Collège, mardi après-midi, leur a dit :

" Priens Dieu qu'il préserve la précieuse vie d'Edouard, qui a tant mérité de l'humanité pour avoir amené, par son influence et sa bienveillante intervention, la paix en Afrique-Sud."

LA MALADIE DU ROI

La nouvelle inattendue de la maladie grave de Sa Majesté jette la consternation par tout l'Empire Britannique.

Edouard VII est aimé des Anglais comme ceux-ci aiment leur souverain ; il est personnellement le plus populaire des rois, et c'est avec satisfaction que l'on a suivi les préparatifs de la grandiose cérémonie de son couronnement.

Fallait-il que, deux jours avant ce mémorable événement, le roi fut frappé d'une maladie presque incurable ?

Des rois, des princes, des nobles, des hommes d'Etat distingués, venus de toutes les parties du monde, sont en ce moment à Londres, afin de rendre hommage à l'auguste roi-empereur. On a dépensé des millions pour donner à son couronnement un éclat digne du plus grand empire des temps modernes.

Et le couronnement est remis à une date indéterminée ! La maladie dont souffre le roi le confiera au moins cinq semaines à sa chambre.

Il est vrai qu'il a subi mardi avec succès une dangereuse opération pour la pétyphylite, mais il est exagéré, et à cet âge, les maladies de ce genre ne pardonnent guère souvent.

Espérons, cependant, qu'outre-mer pour le mieux et que Sa Majesté pourra bientôt prendre possession d'une couronne dont Elle s'est montrée si digne depuis la mort de Victoria.

La triste nouvelle inspire surtout des sympathies. Car Edouard VII a conquis l'estime de tous par sa courtoisie toujours digne, son grand tact, sa largeur de vues, son esprit de tolérance. C'est un cœur généreux, comme il l'a prouvé en exigeant que l'on pensât aux pauvres lors des grandes fêtes qui devaient avoir lieu hier.

A Paris, où l'ancien prince de Galles était bien connu, notre roi est très aimé. Il a toujours eu une grande affection pour la Ville-Lumière, qu'il visitait autrefois tout souvent.

Ce sera la gloire d'Edouard

VII d'avoir sanctionné le traité qui a mis fin à la guerre qui sévissait depuis près de trois ans en Afrique Australe. Quoique le " roi règne mais ne gouverne pas ", il n'en exerce pas moins sur ses ministres une influence remarquable, comme cela a souvent pu se voir, et nous pouvons dire que la présence de Sa Majesté au trône s'est déjà fait sentir, depuis un an, dans l'orientation de la politique anglaise.

Les rois ont ordinairement leurs partisans et leurs détracteurs ; mais il n'en est pas ainsi d'Edouard VII, qui ne compte, parmi ses nombreux sujets, que des amis bien disposés.

Les Canadiens, dirons-nous avec un coiffeur pour qui le roi d'Angleterre est surtout la figure abstraite du pouvoir, tout des vœux pour son prompt rétablissement et se joignent à leurs compatriotes d'outre-mer dans l'expression d'une prière commune : Puise le roi vivre longtemps.

Aucune erreur

Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu ; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL. -70-

La majorité de M. Whitney

Aux dernières élections générales de la province d'Ontario, les conservateurs ont reçu 7,328 votes de plus que les libéraux. D'après un rapport soigneusement révisé, les majorités conservatrices sont de 21,467 et les majorités libérales ne se chiffrent qu'à 14,139. Si les comtés n'avaient pas été divisés pour les fins de parti par les gouvernements libéraux, M. Whitney aurait remporté la victoire avec une majorité de 22 voix ; ses partisans auraient été élus dans 69 comtés sur 98.

(Le Journal)

Petites Notes

Les pluies aussi fréquentes qu'abondantes tombées dans les provinces de Québec et d'Ontario depuis deux mois ont compromis assez sérieusement les récoltes en général.

L'hon. Daniel Hunter McMillan, lieutenant-gouverneur du Manitoba ; l'hon. Frederick William Borden, ministre de la milice et de la défense ; l'hon. William Mulock, ministre des Postes, et l'hon. Henri Elzéar Taschereau, juge de la Cour suprême du Canada, ont été tirés.

Mardi matin, vers 6 heures et demie, le constable spécial Cassidy, en faisant sa tournée régulière sur la rue Sparks, à Ottawa, découvrit dans un trou au bas du trottoir au coin des rues Kent et Sparks, un inconnu sans connaissance, la tête entaillée à plusieurs endroits et complètement couvert de sang.

Le policier téléphona au poste de police pour appeler la patrouille, et dans l'intervalle courut chez le docteur Potter, qu'il ramena avec lui. Après avoir examiné le blessé, le docteur téléphona pour l'ambulance de l'hôpital Saint-Luc, où l'inconnu fut transporté, sans avoir repris connaissance. A l'hôpital, les médecins ont pansé les blessures, qui sont très graves. Dans les poches de l'habit du blessé, on a trouvé \$11.61 en argent, une montre en or et une lettre à l'adresse de Alex, Sinclair, 333 rue McLeod. Le constable Cassidy se rendit à l'adresse plus haut nommée, et après avoir pris des renseignements découvrit que l'homme transporté à l'hôpital était Alex, Sinclair, ingénieur de locomotive à l'emploi du Pacifique.

Malgré tous les soins de tous les médecins de l'hôpital, Sinclair est mort mercredi matin sans avoir repris connaissance. La police fait des recherches. Il y aura enquête.

Les fêtes qui ont eu lieu à

Québec dimanche, lundi et mardi, à l'occasion des noces de diamant de la Société St-Jean-Baptiste et du cinquantième anniversaire de la fondation de l'Université Laval, ont été grandioses. On estime à plus de 50,000 le nombre des étrangers accourus dans la vieille capitale pour y prendre part ou en être témoins. Parmi les membres du haut clergé présents ont remarqué :

Son Excellence Mgr Diomède Falconio, délégué apostolique ; Sa Grandeur Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa ; Mgr Cameron, évêque d'Antigonish ; Mgr Casey, évêque de St-Jean, N. B. ; Mgr Lorrain, évêque de Pembroke, Ont. ; Mgr Gravel, évêque de Nicolet ; Mgr Bruchési, archevêque de Montréal ; Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax ; Mgr Gauthier, archevêque de Kingston ; Mgr Blais, évêque de Rimouski ; Mgr Edvard, évêque de Valleyfield ; Mgr Labrecque, évêque de Chicoutimi ; Mgr Cloutier, évêque de Trois-Rivières ; Mgr DeCelles, évêque de St-Hyacinthe ; Mgr Laroque, évêque de Sherbrooke ; Mgr Barry, coadjuteur de l'évêque de Chatham, N.-B. ; et Mgr Bruneau, coadjuteur de l'évêque de Nicolet.

EPUISEMENT.

L'épuisement chez les personnes de tout âge, après un léger exercice, annonce la faiblesse du sang qu'il faut combattre avec les Pilules de Longue Vie (Borden). Une boîte échantillon envoyée gratis sur réception d'un timbre de 2 cts. Cie Médicale France Coloniale, Montréal.

Incendie à St-Hilaire

Le couvent Gadbois, à St-Hilaire, détruit par les flammes.

Le couvent Gadbois, situé sur la rive nord du Richelieu, à environ trois milles de St-Hilaire, a été réduit en cendres lundi.

C'était un édifice en pierre, à quatre étages, qui avait coûté environ quinze mille dollars. On ne connaît pas le chiffre de l'assurance.

Vers trois heures et demie, des hommes ont aperçu des flammes qui perçaient le toit qu'ils étaient à réparer. Les voisins, accourus à la première alarme, ont heureusement réussi à sauver les soixante-quinze à quatre-vingts personnes qui habitaient dans la maison.

Un grand nombre de ces dernières sont très âgées, et plusieurs sont invalides ; l'institution était un hospice pour les vieillards et les infirmes de l'endroit et des paroisses limitrophes, qui aidaient au maintien de l'établissement, dont le revenu principal venait de contributions volontaires et du produit d'une grande ferme donnée, il y a 25 ans, par M. Victor Gadbois ; le fondateur de l'institution.

M. Gadbois avait sept filles, qui toutes ont pris le voile, six dans l'Ordre des Sœurs de la Providence qui ont la direction de cette institution de charité.

Ce couvent avait essuyé des dommages considérables, il y a dix ans passés, par un incendie qui a failli le détruire complètement.

LE DOCTEUR

G. H. DESJARDINS

Gradué des Universités de Rome et de Victoria, Membre de la Société Médicale de Boston, Spécialiste Pour les maladies des yeux

A l'honneur d'informer ses clients, ses confrères et ses amis qu'il a définitivement l'Institut Ophthalmique et transporté son bureau au No. 500 rue St-Denis, près du carré St. Louis.

Consultations : 10 à 12 a. m. et 2 à 4 p. m.

Téléphone Bell Est 1840. Montréal.

Sorel, 11-4-02-3m.

COUR DE CIRCUIT

Actions en dommages.

La Cour de Circuit, présidée par son Honneur le juge Fontaine, a rendu jugement, le 24 juin courant, dans une cause de C. H. Beaulieu vs " La compagnie du chemin de fer de la Rive Sud."

Le demandeur, le 24 Avril dernier, passait en voiture sur une des traverses du chemin de la défenderesse. La compagnie avait placé sur sa voie qui traverse le chemin public, presque au milieu du grand chemin, un certain nombre de charrs (box cars) ; le cheval de Beaulieu fut pris, les mors aux dents, et alla se heurter contre un autre char, aussi déraillé un peu plus loin, endommageant la voiture, le harnais et blessant le cheval etc. etc., Beaulieu, qui tenait toujours ferme son cheval, fut traîné sur un parcours de plusieurs arpents, recevant des contusions assez graves, qui l'obligèrent à garder le lit etc. etc. De là l'action en dommages au montant de \$99.00.

La Cour, en face de la preuve des dommages subis par le demandeur, et vu la négligence grossière de la compagnie, laquelle, bien que la loi ne lui permette pas de laisser stationner ses charrs plus de cinq minutes à ses points d'intersection, les laissait cependant séjourner des semaines entières, a condamné la défenderesse à 90.00 de dommages et les frais.

Le demandeur Beaulieu était représenté par MM. Ethier & Levevre, avocats.

IL CONDUIT ET SAUVE

Le Celeri Composé de Paine

LA MERVEILLEUSE PRESCRIPTION MEDICALE DU Dr PHELPS.

Le Celeri Composé de Paine est le grand remède et le grand sauveur de la vie. Il est sans égal pour nourrir les nerfs épuisés ; il est le premier pour refaire le système nerveux affaibli et substituer.

Le Celeri Composé de Paine a prouvé depuis longtemps sa puissance comme baume de la dyspepsie, du rhumatisme, de la névralgie, du mal de gorge, et comme purgatif du sang. Les milliers d'hommes et de femmes, fatigués, sans sommeil, nerveux, marqués et débilités, ont obtenu une santé parfaite, la force et la vivacité par l'emploi bien dirigé du Celeri Composé de Paine. Il a donné une nouvelle vie à ceux qui étaient autrefois fatigués de la vie et souffrants. Si votre santé est affaiblie ; si vous êtes souffrant d'une maladie chronique ou d'affaiblissement, employez le Celeri Composé de Paine aujourd'hui, il est spécialement adapté à votre cas ; il vous rendra à la santé et à la force. M. H. Ball, Chatham, Ont., dit :

" J'étais si sérieusement malade que je fus obligé de prendre le lit, où je demeurai pendant quatre mois. Les docteurs ici et à Toronto me dirent que j'étais le malade d'Edison, des regards, et ils me dirent que je ne serais jamais bien."

" En novembre, je commençai à faire usage du Celeri Composé de Paine. Après avoir employé un certain nombre de bouteilles, je pus me rendre à mes affaires et je me sentais un homme nouveau. Je puis affirmer avec confiance que le Celeri Composé de Paine me sauvera la vie."

A St-Ours

Parmi les orateurs lors de la célébration de notre fête nationale à St-Ours, dimanche dernier, célébration dont nous avons parlé mardi, se trouvait M. Larivière, E. E. D., fils de M. Ambroise Larivière, qui a prononcé, au milieu d'applaudissements enthousiastes, le joli discours que voici :

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs.

Permettez-moi de vous remercier, M. le Président, de l'honneur que vous venez de me faire en m'invitant à répondre à la "santé des Dames".

En me présentant devant vous, mesdames et messieurs, en ce jour de l'Association nationale des Canadiens-français, je ne puis me défendre de profondes émotions. L'émotion est celle du jeune mari qui, avant de s'aventurer sur la mer, promène ses regards timides sur la mystérieuse immensité des horizons infinies. Ma position est celle du jeune conscript qui va au feu pour la première fois ; j'ai peur de ne pas être à la hauteur de la santé que vous venez de

parler, M. le Président ; laissez-moi vous le déclarer, si plus tard, quand ma carrière sera bien dessinée, si plus tard, dis-je, je deviens un orateur, vous pourrez dire que vous aurez eu les prémices de mon éloquence, car c'est la première fois que je parle en public. Aussi, mesdames et messieurs, nous ne trouverons pas en moi un orateur à l'envergure, aux grandes conceptions de M. Bruneau, notre représentant au Fédéral ; à l'âme poétique, aux sentiments délicats, à l'éloquence entraînée de M. Laroche, vous ne trouverez pas en moi l'éloquence de ceux qui m'ont précédé, et je le regrette surtout pour vous, messieurs et mesdames, mais à tout prendre, vous trouverez en moi un Canadien-français tout autant qu'eux fier de ses origines, fier de son passé, orgueilleux de sa race, de ses traditions et de son histoire.

Mesdames et Mesdemoiselles, vous avez entendu et applaudi le récit des belles pages empourprées de notre histoire nationale et traditionnelle, vous savez comment ce sol d'Amérique où devait reflourir la mission et les œuvres de la vieille France, fut conquis à la civilisation par la croix, vous savez comment la semence jetée en cette terre vierge a grandi, s'est développée et est devenue ce que nous sommes sous l'action sans cesse fécondante de nos héros, de nos missionnaires, de nos martyrs, de toutes nos gloires politiques, religieuses et militaires. N'allez pas croire, Mesdames et Mesdemoiselles, que les hommes aient seuls fourni de grands noms à notre histoire. Si c'est une loi de l'histoire que rien de grand ne se joue dans les destinées du monde sans que la femme y ait son rôle, cette loi s'est bien accomplie sur les bords du St-Laurent. Le froissement des plis de neige, de sang et d'azur des drapeaux, la voix de leur éternelle symphonie nous chante au cœur les sacrifices de Madame de la Peltrie, le dévouement de Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeois qui apparaissent au berceau de la Nouvelle-France ; l'héroïsme, la vaillance de Mademoiselle de Verchères, qui à peu près seule repousse et tient en respect des hordes d'Iroquois, et, combien d'autres grandes figures de femmes, des temps glorieux d'autrefois, ne pourrais-je pas, mesdames, faire passer devant vous. Quand nos mères, qui venaient de France, foulèrent la terre du Canada, c'était pour contribuer à faire de la colonie naissante une grande nation, à semer sur nos plages l'amour du nom français, à répondre jusque dans l'antre de la barbarie des sauvages les lumières de la civilisation chrétienne et française.

Depuis, elle s'est continuée la chaîne de ces héroïnes, de ces nobles et saintes femmes qui arrivèrent à l'aube de la colonie. Les sibylles ont marché avec nous moins d'éclat pour nos mères. Un jour, l'heure fatale de la cession et de la séparation sonna au cadran de nos destinées ; c'était en 1760. Montréal était tombé mortellement blessé sur les plaines d'Abraham, près de Québec ; Lévis avait vainement brûlé ses sublimes drapeaux à Ste-Hélène. Et après avoir été témoins de la suprême espérance engloutie avec la dernière résistance,

Le drapeau blanc, trempé de (pleurs amers), Avait fermé son aile blanche (et repaisait les mers.

Noas cessas de n'appartenir à la France, et son pasé sur ce continent descendant dans l'oubli. Le drapeau de l'Angleterre flottait sur nos bastions. Depuis nous avons été loyaux, mais nous sommes restés Français catholiques. Et, si après un siècle et demi d'algèbre anglaise, la langue des Cartier, des Champlain se retrouve sur les lèvres de 3,000,000 de Canadiens-français ; si après 150 ans de luttas et d'épreuves la Foi des Laval, des Plessis règne paisiblement sur les bords du St-Laurent, à nos mères, Mesdames, revient l'honneur de ce phénomène sans précédent dans l'histoire, car se sont elles qui, au foyer, nous ont transmis la langue française. Qu'elles soient à jamais bénies en cette fête.

La race française a poussé de profondes racines dans l'Amérique du Nord, et ses rameaux se développent et grandissent dans un être de paix. Et aujourd'hui, à côté de tous les noms brillants de nos héroïnes, à côté de tous les noms écrits aux chapitres sublimes de nos fastes, et qui emportent notre admiration, surgit, apparaît un nom entouré d'une auréole de vertu et de grandeur, un nom qui à toutes nos tendresses, tout notre amour, c'est celui de la Canadienne. La Canadienne est la digne fille de ses mères, et à tra-

Avis a nos Patientes.



Cette illustration représente une boîte de Pilles Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine ; le papier est blanc, imprimé en rouge. Ce sont les seules véritables, et elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de bois.

Nous n'avons toute autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet. Nous n'avons pas d'autre qui ne ressemblerait pas à ce paquet.

Nous Médecins Spécialistes ne passons jamais de maison en maison pour soigner les malades ; ils peuvent être vus et consultés tous les jours à nos bureaux, 274 rue St-Denis, Montréal, jamais ailleurs.

Une récompense de \$50. sera payée avec plaisir à quiconque sera la cause de l'arrestation et de la condamnation de chaque individu se faisant passer comme un de nos Spécialistes, ou se disant envoyé par nous.

Défiiez-vous, Mesdames, des charlatans (pedlers). Ce sont de beaux parleurs qui vous feront regretter votre crédulité. Défiiez-vous des Pilles Rouges vendues au 100 c. 25c. la boîte. Lorsqu'il s'agit de votre santé, ne vous laissez pas influencer ou tromper. Comme il est bien établi que toutes les bonnes choses sont imitées et comme nos Pilles Rouges l'ont été nous croyons devoir vous mettre sérieusement en garde contre toute imitation possible.

Exigez toujours nos Pilles Rouges, celles qui sont une spécialité pour les femmes seulement.

Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, MONTREAL, Can.

vars les âges en perpétue les traditions, les qualités du cœur et de l'esprit. Dans une relation de voyage d'il y a 200 ans d'un capitaine du régiment de Carignan, on lit que nos mères étaient assez babillardes mais spirituelles. Ce compliment, vous me permettez de vous l'appliquer, Mesdames et Mesdemoiselles, toutefois en retranchant le mot babillarde, qui n'est plus exact, et en insistant beaucoup sur le mot spirituelle. Je lisais il y a quelques jours, mesdemoiselles, qu'un soir, Chateaubriand, l'immortel écrivain, se promenait pensif sur les bords du fleuve Lido, et là, dans l'or mourant de ces beaux soirs d'Italie, devant les splendeurs de Venise en ruine, il confia ces paroles à la brise qui les sollicitait : "Le vent qui souffle sur un front dépourvu ne vient pas toujours d'un rivage heureux." Pour moi, quand je vois tant de créatures charmantes dans cette assistance, armées de toutes les séductions d'une beauté pleine de fraîcheur, et si fraîches que, les approchant, les gaulots pourraient prendre un rhume de cœur, comme dirait Cyrano ; quand je vois tant de mains délicates qui semblent faites pour tresser des robes et distribuer des caresses ; quand je vois tant de bouches mignonnes et de lèvres roses où fleurissent les baisers et distille l'amour, je dis : Le vent qui souffle sur moi aujourd'hui vient certainement d'un rivage heureux.

Mesdames et Mesdemoiselles, la Saint-Jean-Baptiste est pour nous un jour de communion avec les aïeux, c'est la tête des souvenirs comme aussi celle de l'aurore et de l'espérance, c'est la fête de la Patrie.

La Patrie pour nous, c'est tout ce qui nous entoure, tout ce qui nous est cher. C'est l'humble toit enfumé où s'éleva notre enfance, c'est l'école où nous avons appris les premiers rudiments de notre langue, c'est le lieu solitaire où reposent les cendres refroidies des ancêtres sous le feuillage des tilleuls ou pleure ; c'est le clocher du village, c'est tout ce monde de gloire où vivaient nos aïeux, comme dit Crémazie. Aimer sa Patrie est le plus beau des amours ; aimer sa race, la vouloir grande, la rêver glorieuse, c'est la suprême ambition de toute âme vraiment noble, et vous ne manquez pas de noblesse.

Aimons la donc cette terre canadienne que nos mères nous ont léguée si belle et si libre, après l'avoir convertie des fleurs de leur sublime amour et dont la braise des souvenirs nous apporte aujourd'hui les parfums. Vous inspirant de leurs exemples, Mesdames et Mesdemoiselles, vous saurez marcher sur les traces de ces guides modèles, vous nous soufflerez l'amour, vous nous inspirerez l'enthousiasme, vous seconderez nos mouvements et ensemble nous travaillerons à faire du Canada un pays de paix et de liberté, ensemble nous chanterons : "O Canada, mou pays mes



Costumes d'Été

Pour donner aux Collets, Polignos, etc. des Costumes d'été le meilleur à la fois, en tissu élastique et durable, servez-vous de

L'EMPOIS BEE

(Marque Fabrique)

se délaye à l'eau tiède, extirpe par le repassage, et empêche le fer de coller la toile.

Un set de trois frs 50c. en échange de vos coupons de la "Abellie (Blue Brand) - Conservables." CIE BEE STARCH, 425 Rue St-Paul, Montréal.



Huile Eureka

GRAINES DE EWING

CATA... LOGUE... GRATIS... WILLIAM EWING & CO.

PIANO ! PIANO !

An No 56, rue Prince, et de du collège du Sacré-Cœur, demande des élèves pour apprendre le piano. Prix très modérés. Sorel, 13 juin.

Échos de Sorel et du District

Mlle Eva Plouffe, une ancienne soroloise, est de passage ici pour quelques jours, chez les Dulac Guévremont.

Mlle Damoulin, sœur de M. Jules Damoulin, employé à la Banque Moisson, est en promenade chez M. Lactance Sénécal, ainsi que Mlle Blanche Bureau, de Trois-Rivières.

La Cour supérieure est ajournée au 30 du mois courant, pour le prononcé de certains jugements.

Environ 200 Montréalais ont fait hier un pèlerinage à Ste-Anne de Sorel, à bord du *Berthier*, arrivant à Sorel en allant et en revenant.

Notre ami M. J. E. Robitaille, représentant de l'importante maison Redmond & Co., est en ville, où il passera quelques jours de vacances, l'hôte de son frère M. L. S. Robitaille.

MM. Bruno Leclair et Aristide Prud'homme, de la société Leclair Frères & Prud'homme, armateurs, de Sorel, sont partis pour Trois-Rivières, pour le déchargement d'un steamer.

M. R. A. Brillon, marchand, de cette ville, qui était malade dans sa famille, à St-Hyacinthe, depuis quelques semaines, prend beaucoup de mieux. Dans quelques jours M. Brillon pourra s'occuper de son commerce.

La retraite au collège du Mont St-Bernard de cette ville commença dimanche, le 29 du courant, pour se terminer dimanche, le 5 juillet. Elle sera prêchée par le Révérend Père Côté, Dominicain, de St-Hyacinthe.

N'oubliez jamais, lorsque vous irez faire vos achats, d'aller chez M. Adélaïde Boisvert, marchand d'épicerie, vins, liqueurs, boulangère, etc., etc. Vous trouverez toujours à ce magasin des marchandises de première qualité. Essayez sa bière *Montreal Export*, elle est délicieuse.

M. Orlion Melançon, qui a appris le métier d'orfèvre chez MM. A. Mathieu & Cie, horlogers et bijoutiers, de cette ville, vient d'ouvrir à St-David d'Yamaska un magasin de bijouteries, etc., etc.

MM. Armand et Auguste Maguain, qui étaient autrefois à l'emploi des maisons D. Finlay & Fils, et C. O. Paradis, ouvriront dans le mois de juillet, dans la nouvelle bâtisse de M. Gustave Hardy, en face du marché Richelieu, un magnifique magasin de marchands-tailleurs etc.

Nous souhaitons à ces deux jeunes sorolois tout le succès possible.

M. le Docteur J. Nolin, dentiste, qui viendra désormais à Sorel tous les samedis, désire informer ses clients qu'il occupera un des bureaux au-dessus des bureaux du Télégraphe, rue Georges, dans le bloc de M. J. B. Vanasse, près de la Banque d'Hochelaga.

11-3-1902-jno.

Il y avait foule, hier, aux deux représentations données à l'Académie de Musique par le "Cercle Dramatique National Canadien-Français de Montréal". Le soir surtout, la vaste salle était comble.

Les deux drames "Don José" et "Les Piastres Rouges", ainsi que la comédie bouffe "Les Tribulations du Marquis de la Grenouillère", ont été en somme bien rendus, quelques-uns des acteurs faisant preuve d'un réel talent.

Dans les entr'actes il y eut des chansons comiques et de la bonne musique.

Les acteurs sont tellement satisfaits de l'accueil qu'ils ont reçu qu'ils se proposent de nous revenir dans quelques mois.

La vraie bonne place pour être bien servi et avoir pour votre argent, c'est au magasin de M. P. C. Lamoine, car c'est à ce magasin que vous pouvez trouver ce qu'il vous faut. Il tient aussi la fameuse bière Dawos, "petit cheval vert", la bière qui a toujours remporté le premier prix.

Nous avons le regret d'annoncer la mort, arrivée le 25 du courant, de M. Michel Gervais, comptable, de cette ville, époux de Dame Philomène Vignault, à l'âge de 46 ans et huit mois. Le défunt appartenait à l'Union St-Joseph et St-Michel.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les Cadets du St-Cré-Cœur, sous le commandement du capitaine Beaudoin, marchaient en tête du convoi, les capitaines A. Joubert et Badgely et le lieutenant Paradis suivant l'escorte. Les membres de l'Union St-Joseph et St-Michel, avec bannières en tête, assistaient aux funérailles.

A l'orgue, le chant, sous la direction du maître de chapelle, M. A. P. Vanasse, a été très impressionnant.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

Toutes choses en temps. Le BAUME RHUMAL guérit les maladies de poitrine; il faut en prendre aussitôt que l'affection se manifeste. -69-

M. Siméon Cofsky, conducteur des travaux aux chantiers du gouvernement, est parti mercredi pour un voyage de quelques jours aux Etats-Unis. M. Cofsky se rendra d'abord à Boston pour assister à la convention des ingénieurs de l'univers, le 30 courant, puis se rendra à New-York, Baltimore, Philadelphie, Buffalo, Chicago et autres grands centres industriels. Notre concitoyen est chargé par l'hon. ministre des Travaux Publics d'étudier soigneusement tous les perfectionnements modernes dans l'exploitation des grands chantiers américains et de visiter aussi les grandes fabriques d'outils qui sont employées dans la construction navale. L'expérience et le fruit des études de M. Cofsky devront être appliqués aux chantiers de Sorel, où avant longtemps on construira un "marine railway" pour le hâlage des bateaux, de même que l'on se propose d'apporter de nombreuses améliorations à l'outillage.

M. Cofsky voyage avec M. J. G. Desbarats, directeur du chantier de Sorel, et M. A. W. Robinson, ingénieur-mécanicien, de Montréal.

Le bazar au collège de Ste-Croix, commencé le 14 courant, s'est terminé mardi et, à la grande surprise de tout le monde, la recette a été abondante, bien que ce soit le 21ème depuis 6 mois, en faveur de nos communités religieuses. Les heureux gagnants dans leurs candidatures ont MM. Ls Lamoine, Joseph Beaugrand et Mlle Clara Bonin.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

Adressez-vous à The MONTREAL COTTON CO., Valleyfield, P. Q.

SAINT-AIME.— Le bazar au collège de Ste-Croix, commencé le 14 courant, s'est terminé mardi et, à la grande surprise de tout le monde, la recette a été abondante, bien que ce soit le 21ème depuis 6 mois, en faveur de nos communités religieuses. Les heureux gagnants dans leurs candidatures ont MM. Ls Lamoine, Joseph Beaugrand et Mlle Clara Bonin.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

Le bazar au collège de Ste-Croix, commencé le 14 courant, s'est terminé mardi et, à la grande surprise de tout le monde, la recette a été abondante, bien que ce soit le 21ème depuis 6 mois, en faveur de nos communités religieuses. Les heureux gagnants dans leurs candidatures ont MM. Ls Lamoine, Joseph Beaugrand et Mlle Clara Bonin.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

Le Révérend chanoine Godard, curé de notre paroisse, ayant annoncé son départ prochain de St-Aimé, ses paroissiens lui ont présenté, à l'occasion de ses noces d'or, un magnifique calice en or massif, avec adresse de circonstance, lue par M. P. Bélanger, maire de la paroisse, à l'issue de la grand'messe, chantée par ce digne prêtre, assisté de ses deux nouveaux, prêtres, comme diacre et sous-diacre. Toute sa famille occupait des places d'honneur. L'église était somptueusement décorée, sous l'habile direction des Révérends Sœurs de la Présentation. Le cœur de chant, sous la direction du docteur A. Pepin, nous a chanté une messe harmonieuse dont l'exécution ne laissait rien à désirer. Un collégien, M. Pepin, lut aussi, au nom du collège, une adresse au Rév. M. Godard, qui a répondu à ces deux adresses avec beaucoup d'esprit et de dignité. L'église était littéralement remplie de fidèles venus de toutes parts, et plusieurs notables de la paroisse, les conseillers, marguilliers, etc. Une quête fut faite dans l'église par le seigneur G. Drolot-Massue et le notaire A. Durocher, accompagnés de leurs épouses. La fanfare du collège a grandement rehaussé la fête, car elle est excellente.

tant tout le banquet, des morceaux choisis et exécutés avec art. — Le 25 avait lieu les examens et la sortie des élèves des deux communautés religieuses. A plus tard pour les détails.

— A St-Aimé, le 25 courant, Dame Delvina Godbout, épouse de M. Louis Albert Godron, de la Cie d'Assurance Mutuelle, de Montréal.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant. Le convoi funèbre partira de la résidence de son père, M. Frs Godbout, à 9 hrs, pour l'église paroissiale, et de là, au cimetière.

Parents et amis sont invités.

UN VRAI TRIOMPHE Les Pilules de Longue Vie sont le vrai triomphe de la science médicale. Un échantillon gratuit envoyé sur réception de 2cts. Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.

A VENDRE, plusieurs magnifiques lots de ville, mesurant 33 x 66 pieds chacun, en face du marché Champlain.

S'adresser à W. G. M. MORGAN.

PERDU—Une petite chaîne en or avec épigle sur laquelle était gravé le mot "Baby". Prière de les rapporter au bureau du "Sorelois".

A LOUER—Deux magnifiques bureaux situés au-dessus des ateliers du "Sorelois" l'un avec balcon donnant sur la rue Prince. Améliorations modernes. Possession immédiate. S'adresser au bureau du "Sorelois".

Cachets du Dr Fred Demers CONTRE LE MAL DE TÊTE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt: 1157, St-Laurent, Montréal.

LE SECRET DE VIVRE HEUREUX

Le secret de vivre heureux et content de son sort est de se conserver en bonne santé en prenant les Pilules de Longue Vie (Bonard). Une boîte échantillon gratuite envoyée sur réception de 2cts. Cie Médicale Franco-Coloniale, Montréal.

Changements d'adresse.

Nos abonnés qui ont changé de résidence sont priés de nous en aviser au plus tôt en nous faisant connaître leur ancienne adresse et leur nouvelle.

JOSEPH P. HEROUX, INGÉNIEUR CIVIL, DIPLOMÉ de l'Ecole Polytechnique, de Montréal.

Entrepreneur Constructeur. Spécialité: CONSTRUCTIONS RELIGIEUSES. Boîte Postale No. 141, Sorel. Téléphone St-Laurent. 27-6-02-1a.

PROVINCE de Québec, District de Richelieu, No. 21,223, Cour de Circuit. Philippe La Ferrière, Demandeur vs Jean-B. Magnan, Défendeur, Ethier & Levesque, Avocats Distayants. Le septième jour du mois de juillet prochain (1902) à dix heures de l'avant-midi, au domicile du défendeur en la Cité de Sorel, seront vendus par autorité de justice, les biens meubles saisis en cette cause, consistant en cheval voitures. Conditions argent comptant.

ZOTIQUE PAULET H. C. S. Sorel, 27 juin 1902

Les Médecins reconnaissent la valeur du Vin de Quinine de Campbell. C'EST LE TONIQUE IDEAL. Ranime l'appétit. Rend le sommeil. RESTORE LA SANTE. K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

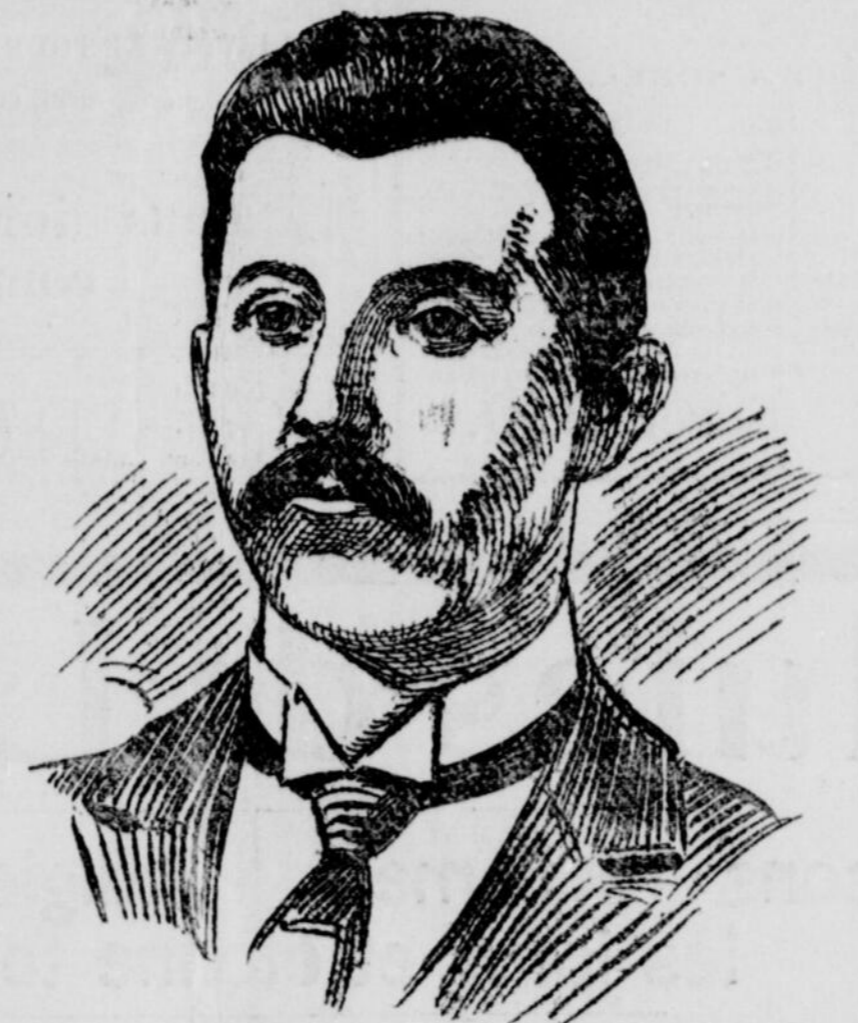
M. FORTUNAT BOURDEAU

VALLEYFIELD, QUE., Guéri de brûlements d'estomac, de maux de tête, de dyspepsie, de douleurs dans les reins, par les

PILULES MORO

Les Pilules Moro font un sang riche et pur, guérissent la constipation et aident aux hommes à manger ce qu'ils veulent et quand ils le veulent.

Les hommes qui digèrent bien sont rarement éprouvés de nervosité, de manque de sommeil, de faiblesse générale et de maux de reins. Tenir son estomac en bon état est la première condition pour avoir une bonne santé et être heureux. Si vous souffrez de dyspepsie, essayez une boîte de Pilules Moro, elles vous soulageront nous en sommes certains.



M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield.

"Depuis longtemps je souffrais de brûlements d'estomac, de douleurs dans les reins, de dyspepsie. "J'étais toujours accablé, et lorsque j'étais tranquille, je pouvais toujours dormir. Je travaillais dans une filature de coton, et mon ouvrage me fatiguait beaucoup. Ce sont mes amis qui me conseillèrent de prendre les Pilules Moro; j'en pris 10 boîtes; au bout de la quatrième, j'étais soulagé et à la dixième j'étais guéri. "Je suis parfaitement bien aujourd'hui; mes forces me sont revenues, et je dois ma santé aux Pilules Moro. "M. FORTUNAT BOURDEAU, Valleyfield, Qué."

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes.

Les hommes qui voudraient consulter les Médecins de la COMPAGNIE MEDICALE MORO et qui demeureraient trop loin de Montréal peuvent le faire par lettre. Ils n'ont qu'à bien lire tout ce qui les intéresse et ils recevront sans retard des renseignements aussi longs et aussi complets que si la consultation eût été personnelle. Tous les hommes peuvent écrire, même ceux les plus éloignés, aucune raison ne saurait les empêcher, qu'importe leur instruction. LES PILULES MORO sont à vendre partout. Si toutefois votre marchand ne les tient pas, nous vous les expédierons soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Envoyez toujours enregistrez vos lettres contenant de l'argent. Adressez comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 24 Rue Ste-Catherine, MONTREAL.

Guérison d'une Bronchite Aigue PAR LE... VIN MORIN "CRESO-PHATES"

Madame Jos. Lafortest, de Valcourt, Comté de Shefford, en rend témoignage. Madame Joseph Lafortest, de Valcourt, nous raconte ainsi sa cure opérée par le grand remède du jour, le Vin Morin "Creso-Phates": "J'étais atteinte, dit-elle, d'une Bronchite aigue; souffrant nuit et jour, sans repos. Fièvre dévorante, toux continuelle, douleurs à la poitrine, maux de tête, etc. Je ne pouvais rien trouver de nature à me soulager, même quelque peu. Pendant que je souffrais ainsi, l'idée me vint de faire l'essai du Vin Morin "Creso-Phates." Je m'en fis apporter une bouteille et en commençai l'usage tout de suite. Des les premiers jours du traitement, je sentis mon mal diminuer. Après un certain temps, j'étais parfaitement rétablie; de cette maladie grave, il ne m'en restait plus que le souvenir. Dans mon opinion, aucune médecine ne peut agir aussi bien que le Vin Morin "Creso-Phates," dans tous les cas de Bronchite, Grippe ou autres maladies pulmonaires. MADAME JOS. LAFOREST. RAPPELEZ-VOUS

que votre Rhume, Toux, Grippe, Bronchite et Inflammation des Poumons ne peuvent être guéris, d'une manière stable, que par le seul usage du Vin Morin "Creso-Phates." C'EST INUTILE de vouloir discuter le contraire.

Prenez un Verre de VINS MICHEL

chaque fois que vous vous sentez fatigué, faible, sans appétit, sans énergie, triste ou de mauvaise humeur. Les effets bienfaisants de ce tonique sont immédiats, en le prenant vous sentez un bien-être parcourez tous vos membres. Il est agréable au goût, réchauffe l'estomac, tonifie le système nerveux, fortifie le cerveau et enrichit le sang. Il excite l'appétit, et active le travail de la digestion. L'usage du VIN St-MICHEL assure

La Force! La Vigueur! La Santé!

aux personnes les plus pâles et les plus faibles.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls Agents pour l'Amérique du Nord DEPOSITAIRES AUX ETATS-UNIS: WEEKS, POTTER COY., WALTER CARSON, 300 RUE WASHINGTON, BOSTON, MASS.; 109 BLUE ISLAND AVE., CHICAGO, ILL.

Lots à Vendre

Marché Champlain.	No. 94.	\$100.	No. 95.	\$75.
		33 x 75 pd		33 x 75 pds
	No. 97.	\$100.	No. 96.	\$75.
		33 x 75 pd.		33 x 75 pd.
	No. 98.	\$120.	No. 99.	\$100.
	37½ x 66		87½ x 66	
	No. 100.	\$100.	No. 101.	\$100.
	37½ x 66		37½ x 66	

Rue ADELAÏDE.

Aussi un lot No. 82, rue Adélaïde, avec Maison, \$250. Lot, coin des rues Guévremont et Chevalier, \$175.

S'adresser à W. G. M. Morgan.

Norwich Union Société d'Assurance contre le FEU

ESTABLIE 1797

Capital - \$5,000,000.00

Primes Payées - \$77,000,000.00

Bureau Central Prov. de Québec Temple Building, Montréal. GEORGE LYMAN, Surintendant.

ROLE D'EVALUATION

Dernière formule, A VENDRE au bureau du "SORELOIS"

W. H. Chapdelaine, AGENT.

LES Voutes d'Eglises

Demandez notre catalogue.

The-Pedlar Metal Roofing Co. 22 Victoria Square, Montréal.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"NOUVELLE STAR"

La plus rapide et la plus améliorée sur le marché

Garantie pour 5 ans contre le cassage.

La Star Iron Coy. (Ltd) 503 RUE CRAIG, MONTREAL. M. MONGENAI, Gérant

—Oui, je vous jure...
 Je me sentais tout ému, étonné moi-même de mon courage, mais incapable d'en dire plus. Jeanne elle-même avait comme une petite larme aux bords des yeux.
 —N'est-ce pas? fit-elle encore suppléant.
 Quant tout à coup elle m'embrassa vite.
 —Et bien! oui, oui...
 La tante Sébillot revenait :
 —Je n'ai rien trouvé. L'épingle aura été eschée. Ce serait plus simple d'avouer pourtant!
 Sans que Jeanne cette fois daignât répondre, haussant seulement ses épaules imperceptiblement.
 Le lendemain, d'ailleurs, l'épingle était retrouvée, au plafond, dans une toile d'araignée où trompée sans doute par la mouche de la tête et la croyant araignée, l'araignée l'avait emportée pour la sucer à son aise!
 Une drôle d'idée pour une araignée, mais qui m'avait trop bien servi.
 Quelques années après, j'épousai Jeanne.
 —Sans dot naturellement, me signifia la tante, car si tu comptes sur moi!
 Mais j'étais trop heureux, comme encore aujourd'hui.
 HENRI FÈVRE.

N'ACCEPTÉZ QUE
Labatt
 LONDON
 INDIA PALE ALE
 Brassée avec un soin et une attention exceptionnels jusqu'à ce que son corps et son goût soient des plus parfaits. Son goût est le véritable goût du bon usité et du houblon. Une cuillère, chez vous, démontrera à votre entière satisfaction que c'est la meilleure bière de table qui soit brassée. Vous pouvez vous en procurer chez tous les marchands.
 Adresse pour Agence, 127 ave. Deslormiers, —MONTREAL.

Hector Dallaire
 Plombier Couvreur.
 Poseur d'appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur. Cloches Électriques, Appareils à gaz.
 Nouvel appareil pour Banderie ainsi qu'appareil pour bainoir.
 Et ses ouvrages dans ces branches.
 SEUL AGENT A SOREL.
 Des Bouillottes et Radiateurs
OXFORD
 Pour l'eau chaude et la vapeur.
 Vous serez certain d'obtenir un confort idéal et une splendide valeur. Ils répondent facilement à toutes les exigences—consument le moins de combustible—donnent la plus grande quantité de chaleur—et sont surtout faciles à diriger et à régler.
 No. 96, RUE DU ROI, PRES DU CARRÉ.
 Sorel, P. Q.
 L'EMPEREUR DE LA CUISINE
Imperial OXFORD
 peut-être parfaitement réglé sous le plus court délai—prêt pour toutes les diverses exigences aussitôt que vous en avez besoin. Il épargne du combustible et prévient les débris. C'est pourquoi il est devenu si populaire partout.

DERNIERE
Nouvelle !!
 Nous venons de recevoir d'une manufacture anglaise une consignment de
450 Douzaines de Bas
 En cachemire uni et par côtes fines pour le printemps et l'été.
 CES BAS SONT DE GRANDE VALEUR ET NOUS LES VENDONS A
30 % Meilleur Marché
 QUE VOUS NE POURRIEZ LES ACHETER N'IMPORTE OU AILLEURS.
 Nous donnons 4 % d'es-compte.
C. O. PARADIS, SOREL.

Allez vous établir
 Dans les régions MINIÈRES, FORESTIÈRES et AGRICOLES
d'ALGOMA, ONT.
 Le climat de l'EST d'ALGOMA est semblable à celui du NORD de l'ÉTAT de NEW-YORK, mais les pluies y sont beaucoup moins fréquentes.
 On peut s'y procurer de bonnes terres gratuitement, ou à très bas prix.
 L'exploitation des mines commence à s'y développer et est une source de richesse pour les cultivateurs, le jardinier, l'horticulteur, de même que pour le mineur.
 Écrivez à
L. O. Armstrong,
 Agent de Colonisation du C.P.R., Montréal.

Hotel Riendeau
 En Face De l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.
 Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
 58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL.
J. ARTHUR TANGUAY
 PROPRIÉTAIRE.
 Sirop du Dr Fred Demers POUR LES ENFANTS
 Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt: 1137, rue St-Laurent, Montréal.
SANTAL MIDY

"Les Pilules de LONGUE VIE"

Grace à ses Guérisons réellement Prodigieuses, sa Popularité augmente tous les jours et étonne tout le monde.

LE SPECIFIQUE INFALLIBLE ET SOUVERAIN

Pour la Guérison des Maladies des Hommes, des Femmes et des Enfants

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont un remède infallible, et employé régulièrement et consciencieusement, assure une guérison prompte et permanente de toutes les maladies provenant de l'impureté ou de l'insuffisance du sang, ainsi que de l'action défectueuse du foie, des rognons, de l'estomac et de la peau, ou de toute autre cause quelconque.
 Par l'emploi régulier des PILULES DE LONGUE VIE, on verra disparaître rapidement et comme par l'effet d'un filtre magique, tous les symptômes de la chloro-anémie, la décoloration des lèvres, des gencives, des muqueuses et des tissus en général, pour faire place à ce teint resplendissant de fraîcheur, qui communique aux traits du visage la vie, l'éclat, la beauté triomphante.

Ces merveilleuses Pilules réalisent le maximum d'efficacité que l'on est en droit d'attendre d'un bon remède, uniforme dans son énergie, exactement dosé, parfaitement soluble, de volume réduit, facile et agréable à prendre.
 Un sang riche, généreux et abondant se reconstitue sous leur action vivifiante, et va porter la régénération et la vie aux organes affaiblis ou épuisés, car un sang malade rend malade tout ce qu'il imprègne, tous nos liquides, tous nos tissus.
 Les PILULES DE LONGUE VIE sont le remède idéal pour rendre au sang les éléments dépensés ou gaspillés au service de l'organisme et prolongera l'existence dans l'épanouissement d'une santé parfaite—qui en somme est l'attribut essentiel de la beauté.

TEMOIGNAGE DE Melle AURORE GALIPEAU

"Je suis heureuse de vous dire tout le bien que m'ont fait les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard. Il y a cinq ans, je commençai à souffrir de grande faiblesse et de débilité générale occasionnée par la pauvreté du sang. J'avais de fréquents maux de tête, les membres engourdis, mauvaise digestion, toujours fatiguée. Le moindre choc me fatiguait et je ne pouvais ni monter ni descendre un escalier sans avoir de violentes palpitations de coeur qui me mettaient dans un tel état de faiblesse que je croyais mourir. Souvent j'étais obligée de laisser mon ouvrage et on arrivait chez moi, je prenais le lit. Ma famille était en désespoir de cause et malade. On fit venir un médecin qui me fit plusieurs fois, mais aucun résultat notable ne se produisit dans mon état.
 Un bon hasard m'ayant mis sous les yeux un certificat d'une jeune fille, malade comme moi et qui s'était guérie par les Pilules de Longue Vie, la confiance me gagna et sans retarder, je m'en procurai, et pleine d'espoir, je commençai à en prendre.
 Je suis toute étonnée du changement qui s'est opéré en moi. Je suis forte et je travaille tous les jours sans me sentir aucunement fatiguée. Mon teint est bon, je suis grasse et rougeante. Je vous permets de publier ma guérison sur les journaux, en reconnaissance de ce que les Pilules de Longue Vie ont fait pour moi."
 MELLE AURORE GALIPEAU,
 120 rue Ste Elisabeth, Montréal.



"Plusieurs médecins me traitèrent et je pris différentes sortes de remèdes brevetés et de médicaments, mais mes souffrances étaient toujours aussi grandes. Ma jeune sœur ayant été guérie d'une grave maladie par les Pilules de Longue Vie, j'eus l'idée d'en faire l'essai. Après la première boîte je constatai une amélioration, mes douleurs diminuaient, ma pâleur se dissipait et j'étais beaucoup plus forte. Je continuai l'usage de ce précieux remède, et aujourd'hui je suis très bien, forte, grasse et rougeante. Je dois ma guérison aux Pilules de Longue Vie et je ne cesserais jamais de les recommander lorsque l'occasion s'en présentera."
 MELLE ALBERTA GALIPEAU,
 120 rue Ste Elisabeth, Montréal.

TEMOIGNAGE DE M. CHARLES GALIPEAU

"Je ne savais pas quel était mon mal, j'avais des douleurs terribles dans l'estomac et dans tous les membres. Le matin en me levant j'avais des maux de tête et violents que je venais à bout de vaincre, la tête me tournait et j'étais obligée de me recoucher. Je n'avais pas d'appétit et je ne pouvais manger. Je mangais me fatiguait énormément. Je consultai plusieurs médecins, ils me dirent que je souffrais de dyspepsie au dernier point. Ils me prescrivirent plusieurs traitements que je suivis, mais rien (et ne s'améliorait pas—au contraire, j'étais plus malade) aussi toute espèce de pilules, mais sans aucun succès.
 Ayant entendu raconter des guérisons merveilleuses obtenues par l'usage des Pilules de Longue Vie, je commençai à en prendre. Dès les premières boîtes, je sentis un grand changement s'opérer en moi, j'avais meilleur appétit et surtout je n'avais pas comme avant de ces terribles douleurs dans l'estomac, et mes vivres digéraient bien. Je continuai alors avec une grande confiance à les prendre régulièrement, et je suis complètement guéri.
 En conséquence, je vous autorise à faire publier mon témoignage que je vous envoie avec ceux de mes deux jeunes sœurs, ainsi que nos portraits—heureux tous trois de certifier que les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont un remède incomparable."
 M. CHARLES GALIPEAU, 120 rue Ste Elisabeth, Montréal.

TEMOIGNAGE DE Melle ALBERTA GALIPEAU

"Depuis deux ans, ma vie était un véritable martyre. Je souffrais de douleurs périodiques qui me rendaient bien misérable. Invariablement à chaque mois, je passais trois jours au lit et il m'était impossible de décrire mes tortures. Difficile de dire que je ne pouvais rien faire. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion était mauvaise et j'avais de violentes douleurs à l'estomac. J'étais pâle comme une morte, toujours triste et pas de courage pour rien."

Les PILULES DE LONGUE VIE sont recommandées aux hommes, aux femmes et aux enfants. Elles ne contiennent rien qui puisse nuire à la constitution la plus délicate. Elles peuvent être prises en toute sécurité depuis l'enfance jusqu'à la vieillesse extrême. Les Pilules de Longue Vie n'agissent pas seulement sur les symptômes. Elles vont jusqu'à la racine du mal. C'est là le secret de leur immense succès.
 Nous avons à la disposition de toutes les personnes qui désirent les consulter, d'éminents Médecins Spécialistes. Vous pouvez les voir à leurs salons de consultations au No 367 rue St Denis, Montréal, tous les jours de 1 à 3 heures et de 6 à 8 1/2 heures.
 Les personnes qui ne peuvent venir voir nos Médecins personnellement auront les mêmes conseils en leur écrivant. Si vous le préférez écrivez-nous pour un blanc de questions pour traitement—nous les envoyons à toutes les personnes qui en font la demande. Les consultations personnelles ou par lettres sont **ABSOLUMENT GRATUITES.**
 Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard sont en vente partout. Cependant, si vous ne pouvez vous les procurer ou si vous craignez de ne pas avoir les véritables Pilules de Longue Vie, écrivez-nous en nous envoyant 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes. Nous les envoyons dans toutes les parties du monde—pas de douane à payer.

Gratis
 Découpez et envoyez, dans ce coupon avec un timbre de 2 cts.
LA CIE MEDICALE FRANCO-COLONIALE
 958 RUE SAINT-DENIS,
 Montréal.
 Messieurs—Clouchez un timbre de 2 cts. Veuillez m'expédier une boîte échantillon de vos PILULES DE LONGUE VIE (Bonard).
 Nom.....
 Adresse.....

ADRESSEZ VOS LETTRES : **Compagnie Médicale Franco-Coloniale, 958 Rue St Denis, Montréal.**